

Témoignage



BOUTON SUR LA JOUE DROITE

N.W., Géorgie, États-Unis.

16 février 2012

Comment une « gifle verbale » peut-elle devenir un gros bouton

Un matin, récemment, j'ai remarqué un bouton sur ma joue droite ; il ressemblait davantage à un furoncle implanté profondément sous ma peau. Soixante et un ans, ce n'est plus l'âge d'avoir des boutons. Cependant, je savais exactement POURQUOI j'avais CE bouton sur ma joue DROITE à CE moment précis : j'avais essuyé une attaque verbale de la part d'une collègue.

Depuis que je connais la Médecine Nouvelle Germanique et que j'ai découvert la sagesse du corps, je peux me détendre et ne plus m'inquiéter. Connaissant la GNM, je n'avais qu'à me demander : qu'est-ce qui s'est passé récemment qui m'a « pris au dépourvu » et que j'ai ressenti comme une « attaque » (au sens propre comme au sens figuré) ? Pourquoi ai-je ressenti ce conflit au niveau de ma joue ? Pourquoi la joue *droite* ?

La réponse était facile. Voici l'histoire de cette « gifle » verbale qui s'est transformée en un gros bouton ressemblant à un furoncle sur ma joue.

J'étais l'assistant d'un professeur lors d'un séminaire sur les compétences dans mon domaine professionnel. En plus du professeur et moi, il y avait quatre autres assistants.

Il se trouve que ce professeur était quelqu'un pour qui je vouais un grand respect. Le premier jour du séminaire, j'ai discuté avec l'une des autres assistant(e)s, qui a ensuite pris deux rendez-vous avec moi pour la semaine suivante.

Il se trouve que cette même collègue a occasionné quelques problèmes au cours du séminaire. Le dernier jour du séminaire, elle a manifesté sa colère et s'est mise à réprimander tout le monde. Toujours en colère, elle s'est tournée vers moi et m'a dit : « et je n'ai plus besoin de ces rendez-vous avec vous ! » Ses paroles m'ont fait l'effet d'une gifle ; je les ai ressenties comme une attaque contre mon intégrité. Je me suis senti humilié devant mes collègues et le professeur que j'admirais. Pendant quatre jours, cet événement m'a tracassé. Mais ensuite, je me suis dit : « Balivernes ! Cela *n'a rien à voir* avec moi ! » J'ai tiré un trait sur cette histoire et je l'ai oubliée.

Le lendemain, j'ai remarqué un bouton profond de type furoncle sur ma joue droite, et j'ai tout de suite compris qu'il s'agissait du début de la guérison de l'« attaque » contre mon intégrité que j'avais vécu, avec les symptômes typiques de gonflement, de douleur, de pus et de rougeur – sur ma joue *droite*, qui est pour moi, en tant que personne droitier, la joue « partenaire ». La phase de guérison a duré quatre jours, exactement comme le « prédisait » la GNM, car il m'a fallu quatre jours pour résoudre le conflit.

N. W.

Explication de la GNM : les boutons impliquent le chorion cutané, lequel est la couche de peau située sous l'épiderme. Le conflit biologique lié au chorion cutané est un « conflit d'attaque », car, en matière d'évolution, la fonction biologique de cette « première peau » était la protection – contre les éléments, les blessures – et les attaques. Durant la phase de conflit actif, la partie de la peau qui a subi l'attaque (pour nous, les êtres humains, le conflit peut être vécu au sens figuré) répond par une prolifération cellulaire au niveau de la zone affectée afin de protéger cette partie précise contre de nouvelles attaques. Durant la phase de guérison qui intervient après la résolution du conflit, les cellules supplémentaires sont éliminées avec le concours des bactéries. C'est durant cette phase de guérison que des symptômes tels que le gonflement, la formation de pus et la rougeur se manifestent. L'acné est liée à ce même Programme Biologique Spécial (SBS) indiquant que le conflit « d'attaque » a été vécu comme une expérience intense sur le plan subjectif.

Source : www.LearningGNM.com

© LearningGNM.com

AVERTISSEMENT : les informations contenues dans ce document ne remplacent pas un avis médical professionnel.